



## SOS D'UN CPIP EN DÉTRESSE

Aujourd'hui, je ne parle plus seulement en tant que professionnel. Je parle en tant qu'être humain **ÉPUISÉ, MALMENÉ, ABANDONNÉ**, par un système, qui s'effondre sur celles et ceux qui le portent.

### JE SUIS CPIP.

**Je suis censé accompagner, protéger, prévenir la récidive.**

Mais comment remplir ces missions essentielles quand les conditions de travail deviennent elles-mêmes un facteur de risque ?

Les chiffres augmentent, les injonctions pleuvent, les moyens stagnent ou disparaissent. On nous demande l'impossible, toujours, sans jamais reconnaître que l'impossible ne s'accomplit pas par le dévouement seul.

### Aujourd'hui, JE DIS STOP.

**STOP** à la surcharge de travail chronique qui met en danger la santé physique et mentale des CPIP.

**STOP** à la pression constante qui transforme chaque journée en course à la survie.

**STOP** à l'hypocrisie institutionnelle qui exige toujours plus en donnant moins.

**STOP** au silence imposé, à la culpabilisation, à l'idée qu'on « doit tenir » quoi qu'il en coûte.

**JE REFUSE** d'être un rouage sacrificable.

**JE REFUSE** d'être responsable, seul, des conséquences d'un système sous-dimensionné.

**JE REFUSE** que notre profession soit réduite à de la gestion des flux humains, à du tri administratif, à une illusion de suivi.

### JE DEMANDE :

- Des moyens immédiats et concrets
- Une baisse urgente de la charge de travail
- Une écoute réelle, pas une façade.
- Une prise en compte de la détresse des équipes.
- Une refonte structurelle, pas des rustines.

**C'est un appel de DÉTRESSE, mais aussi un ACTE DE NAISSANCE.**

Parce que **protéger la société, c'est d'abord protéger celles et ceux qui travaillent pour elle.**

Parce que **notre engagement ne doit pas nous détruire.**

**Parce qu'il est temps que le silence cesse.**

**Un CPIP en détresse, mais déterminé à ne plus subir.**

